

UN PROJET IMMOBILIER UNIQUE

AU CŒUR DU PARIS SCIENTIFIQUE

DOSSIER DE PRESSE - MARS 2018



MAIRIE DE PARIS 

CONTACT PRESSE : Claire Flin – 06 95 41 95 90 – claireflin@gmail.com

CONTACT ESPCI PARIS : Céline Ramondou – 06 73 62 88 95 – celine.ramondou@espci.fr



POURQUOI CE CHANTIER ? POUR UNE ÉCOLE DE PLAIN-PIED DANS LE XXI^E SIÈCLE

Chercheurs, personnels administratifs ou étudiants : pour tous ceux qui fréquentent au quotidien l'ESPCI Paris, un renouveau des bâtiments s'imposait. Trois personnalités de l'école – Jean-Baptiste Hennequin, secrétaire général, Dimitri Roditchev, professeur et Isaure Simon, étudiante et présidente du bureau des étudiants (BDE) – vous expliquent pourquoi.



JEAN-BAPTISTE HENNEQUIN
Secrétaire général de l'ESPCI Paris

POURQUOI ÉTAIT-IL URGENT D'ENGAGER DES TRAVAUX D'ENVERGURE À L'ESPCI PARIS ?

> Jean-Baptiste Hennequin

L'ensemble hétéroclite que compose l'ESPCI Paris constituait une difficulté pour assurer la sécurité. Des petits travaux ne suffisaient pas. Avec ce projet, nous avons pour ambition de proposer un bâtiment à l'avant-garde, tant sur le plan de la sécurité que de la fonctionnalité. Un chantier unique au cœur du Paris scientifique !

> Dimitri Roditchev

Tout simplement parce qu'à ma connaissance, le campus de l'ESPCI Paris est l'un des plus vétustes en Europe. Cela joue sur l'attractivité de l'école vis-à-vis des étudiants mais cela a également un impact sur la recherche. En effet, la recherche est très ciblée aujourd'hui mais, du fait de nos infrastructures, nos marges de manœuvre sont limitées... Nos expériences n'ont pas toujours l'ampleur que nous aimerions leur donner et que la compétition internationale, extrêmement forte, nous impose.

**" UN BÂTIMENT À L'AVANT-GARDE,
TANT SUR LE PLAN DE LA SÉCURITÉ
QUE DE LA FONCTIONNALITÉ "**

> Isaure Simon

Il est essentiel de moderniser la science à Paris et primordial que les étudiants restent au cœur de quartier latin.



DIMITRI RODITCHEV
Professeur à l'ESPCI Paris



ISAURE SIMON
Étudiante et présidente
du bureau des élèves

COMMENT L'ENSEMBLE DES PERSONNELS ET LES ÉLÈVES ONT-ILS ÉTÉ ASSOCIÉS À LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET ?

> Jean-Baptiste Hennequin

L'ESPCI Paris est chargée de la maîtrise d'ouvrage. Nous sommes au contact des personnels, des chercheurs et des élèves, ce qui permet de faire remonter bien plus facilement les besoins de chacun. Nous sommes pilotes, en lien direct avec les futurs usagers du site. C'est un dialogue continu. Si un chercheur ou un étudiant estime que tel ou tel aspect du projet ne répond pas à ses attentes, nous en parlons. Il s'agit d'une conduite de projet parfaitement partenariale.

> Dimitri Roditchev

La direction précédente a formulé un cahier des charges pour lequel j'ai été consulté dans la partie technique d'infrastructure de laboratoires. Une fois le projet validé par la Ville de Paris, nous avons œuvré avec Anne Démians, l'architecte choisie. Avec le service technique, nous avons créé un groupe de travail s'appuyant sur les représentants des laboratoires de recherche afin de faire remonter les desiderata. Car la répartition des espaces constitue un casse-tête à multi-paramètre, bien au-delà des compétences d'un bureau d'architecte. Il y a six niveaux de 2000 m² à répartir avec des laboratoires et services nécessitant des infrastructures différentes. Imaginez : certains laboratoires utilisent les champs magnétiques tandis que ces derniers peuvent gêner la recherche d'équipes voisines, quelques expériences génèrent des vibrations tandis que d'autres en souffrent. Nous avons donc un relais au sein de chaque laboratoire - généralement le directeur épaulé par un ingénieur - afin de nous faire remonter leurs souhaits et leurs contraintes.

> Isaure Simon

Nous-mêmes, étudiants, avons été consultés. On nous a demandé ce dont nous avons besoin via le BDE. Les associations et clubs de l'école vont ainsi pouvoir bénéficier de nouveaux locaux. Des demandes plus spécifiques de douches, d'une cuisine, de locaux de stockage faciles d'accès ont été formulées. Toutes ces modifications s'inscrivent dans la tradition de vie étudiante festive dans l'ADN de l'école et ce sont nos propositions !

QUE VONT CHANGER CES TRAVAUX ?

> Isaure Simon

Ils vont concerner plusieurs aspects qui nous touchent tout particulièrement : les zones d'enseignement et de travaux pratiques tout comme les espaces dédiés à la vie étudiante. Jusqu'à présent, nous n'avions pas d'amphithéâtre de 250 places par exemple. Nos laboratoires vont correspondre à ce que nous rencontrerons plus tard en entreprise ou dans d'autres laboratoires. Nul doute que cela stimulera l'envie de travailler de chacun ! Quant aux espaces de vie étudiante, ils vont être regroupés là, où, aujourd'hui, ils sont disséminés. Toutes les associations se trouveront désormais dans le même couloir. Je pense notamment à la salle de musique qui, actuellement excentrée, rejoindra les autres locaux des associations. Il sera aussi plus simple d'organiser des événements, de mettre en place des projets, bref, de favoriser davantage de synergies entre les étudiants.

> Jean-Baptiste Hennequin

Avec ce projet, nous cherchons en effet à favoriser les lieux d'échanges et de convivialité. Nous multiplions les espaces de sérendipité afin de faire émerger la création et les rencontres nouvelles. Il est essentiel que ce qui se passe à l'intérieur de ce nouveau bâtiment se sache à l'extérieur. C'est pourquoi nous comptons aussi faire de ces nouveaux espaces une sorte de "vitrine" des travaux de nos chercheurs. Nous travaillons ainsi à la mise en place de murs dresseurs d'ondes imaginés par nos chercheurs. Ou encore à la façon d'éviter la déperdition des signaux Wi-Fi grâce à des revêtements muraux.

" CE N'EST PAS PARCE QUE NOUS REGARDONS DEVANT QUE NOUS OUBLIONS LE PASSÉ "

> Dimitri Roditchev

Nous n'aurons pas plus de "mètres carrés" mais un bâtiment plus sûr et plus fonctionnel qui permettra de rendre l'ESPCI Paris encore plus attractive. Car aujourd'hui, ce ne sont pas les infrastructures de l'école qui attirent nos étudiants, plutôt les enseignants, les chercheurs et le personnel technique qui l'animent au quotidien. Ce sera un bâtiment enfin en adéquation avec son temps et ce, sans oublier son histoire. Dans mon laboratoire, par exemple, nous avons conservé le lavabo dont Paul Langevin, le grand savant français et l'ancien directeur de l'école, se servait pour ses expériences. Nous avons même créé un espace "musée" dédié qui contrastera merveilleusement avec les équipements ultra-modernes de nos laboratoires. Car ce n'est pas parce que nous regardons devant que nous oublions le passé. Au-delà de l'école elle-même, il me semble que le projet va davantage valoriser le quartier. Avec l'ENS toute proche, ce sont parmi les jeunes les plus brillants de France qui peuplent les rues de ce bout du Quartier Latin.



UN PROJET AMBITIEUX

Plus sécurisée, plus accessible,
plus performante : la nouvelle
ESPCI Paris dévoile tous ses atouts.

La nouvelle ESPCI Paris offrira à ses usagers des laboratoires à la pointe de la modernité, conçus sur mesure avec les chercheurs et les enseignants.

Les aspects techniques constituent un vrai défi car :

- Les laboratoires seront irrigués par tous les réseaux indispensables à la recherche moderne.
- Toutes les expériences seront réalisées dans un environnement contrôlé avec des équipements plus modernes.

La nouvelle architecture de l'ESPCI Paris permettra de rendre 100% des espaces accessibles aux personnes en situation de handicap.

Le futur bâtiment répondra aux normes énergétiques :

- Respect de la RT 2012 (partie tertiaire) et du Plan Climat de la Ville de Paris.
- Installation de panneaux photovoltaïques.
- Installation de 2 cuves de récupération des eaux pluviales.
- De nombreuses cibles HQE seront atteintes.

L'ESPCI Paris sera réorganisée par "entités", rendant les espaces et les circulations plus fluides et fonctionnels. Quant à la nouvelle entrée située place Alfred Kastler, elle facilitera les interactions avec les autres établissements faisant partie de Paris Sciences et Lettres (PSL), tels l'ENSAD ou l'ENS voisines, et ouvrira le campus sur la Montagne Sainte-Geneviève.

" LE BÂTIMENT DE DEMAIN
SERA PLUS PERFORMANT
SUR LE PLAN ÉNERGÉTIQUE "



L'ÉTABLISSEMENT COMPTERA :

- 35 000 M² de surface de plancher (SDP)
- 25 000 M² dédiés à la recherche
- 3 800 M² dédiés à l'enseignement
- 4 100 M² d'espaces verts qui compteront 18 essences d'arbres différentes contre seulement 9 aujourd'hui.

LE COÛT GLOBAL DE L'OPÉRATION
S'ÉLÈVE À **176** MILLIONS D'EUROS,
FINANCÉS À PLUS DE **80%**
PAR LA VILLE DE PARIS.

LES TRAVAUX SE DÉROULERONT, EN **SITE OCCUPÉ**,
DE **2018 À 2023**, EN TROIS PHASES :

Phase 0

2018-2019
14 mois

Pour la démolition en cœur de parcelle, les injections, le terrassement et les aménagements temporaires nécessaires à la poursuite des activités de recherche.

Phase 1

2019-2021
24 mois

Pour la construction du bâtiment en cœur d'îlot (18 000m² SDP), qui accueillera la zone logistique, la plupart des laboratoires, les salles de TP, l'animalerie.

Phase 2

2021-2023
24 mois

Pour la construction de la couronne (17 000m² SDP), qui accueillera l'administration, les amphithéâtres, la vie étudiante, la bibliothèque et quelques laboratoires..

LES QUESTIONS QUE L'ON NOUS POSE

Le projet immobilier de l'ESPCI Paris suscite légitimement des interrogations, notamment de la part des riverains et habitants du quartier. Réponses aux questions qui nous sont le plus fréquemment posées.

UNE PARTIE DES BÂTIMENTS DU CAMPUS NE FONT PAS PARTIE DU PROJET IMMOBILIER. QUID DE CES BÂTIMENTS ?

L'ESPCI Paris libèrera effectivement 7 500 m² de bâtiments qui donnent essentiellement sur la rue Vauquelin. Ceux-ci seront restitués à la Ville de Paris à l'orée de 2023, au moment où le nouveau bâtiment sera livré. Ils resteront dédiés à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche, même si pour l'heure il n'existe pas de projet.

AVEC CE PROJET, ON DÉTRUIT LE PATRIMOINE DE L'ÉCOLE, NON ?

Non, le patrimoine ne sera pas détruit mais, au contraire, mis en valeur dans une zone d'exposition patrimoniale située dans le hall de l'établissement et dans plusieurs espaces du futur bâtiment. De plus, la bibliothèque sera démontée et réinstallée dans le futur espace qui lui sera réservé. Enfin, les objets historiques seront conservés pendant les travaux et mis en valeur par la suite. Toutes ces composantes permettront de conserver une trace de l'histoire exceptionnelle de cet établissement.

POURQUOI DÉMONTER LA BIBLIOTHÈQUE ?

Il existe actuellement de nombreuses différences de niveaux entre les planchers. De plus, le projet prévoyant un étage supplémentaire, il est nécessaire de revoir intégralement les fondations des bâtiments de la couronne. Cet objectif ne peut être atteint sans toucher à l'enveloppe de la bibliothèque.

" LA QUIÉTUDE DES RIVERAINS CONSTITUE UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE "

POURQUOI AVOIR CHOISI DE DÉMOLIR PLUTÔT QUE DE RÉNOVER ?

Le rajout d'installations techniques qui était devenu indispensable pour adapter le bâtiment aux évolutions de la recherche, aurait eu un impact négatif sur la surface disponible (diminution des surfaces allouées à l'enseignement et à la recherche). Le PLU nous permettant de densifier la parcelle, la décision a été prise de démolir pour reconstruire afin d'avoir un ensemble beaucoup plus cohérent.

LE CHANTIER VA GÉNÉRER NUISANCES SONORES, VIBRATOIRES ET DE LA POUSSIÈRE, NON ?

La quiétude des riverains constitue une préoccupation majeure pour la maîtrise d'ouvrage. Nous nous engageons à ce que les camions ne circulent pas avant 8h45 le matin et pas après 16h30 le soir. Un "homme-traffic" sera là en permanence pour gérer les flux de passage à l'entrée de l'école. Les camions ne stationneront pas dans la rue. Ils stationneront soit dans l'école soit dans une zone tampon prédéfinie. Concernant les nuisances sonores, des écrans acoustiques vont être posés afin de les limiter. Des appareils de mesure seront installés à différents points pour suivre en temps réel le respect des niveaux sonores imposés aux entreprises. Afin d'empêcher les vibrations, les outils à percussion (type marteau-piqueur, BRH...) seront proscrits sur le chantier. Pour la poussière, des brumisateurs seront prévus afin d'en empêcher la diffusion dans le quartier.

LA HAUTEUR DES NOUVEAUX BÂTIMENTS SERA NETTEMENT SUPÉRIEURE À CELLE DES ANCIENS, EST-CE EXACT ?

En valeur absolue, la hauteur des bâtiments ne fera que trois mètres de plus que le bâtiment actuel (couronne). Nous avons réalisé des études de perte de visibilité à partir des photos transmises par certains riverains. Nous sommes donc en mesure d'affirmer que la vue – même partielle – sur le Panthéon, sera conservée pour les cas traités.

POURQUOI DES PLACES DE PARKING SERONT-ELLES SUPPRIMÉES ?

La rue Rataud aujourd'hui ne permet pas aux pompiers de stationner afin de défendre les bâtiments en cas d'incendie. Dans le cadre du projet, la mise aux normes est une obligation réglementaire.

L'ESSENCE DU PROJET

" AVEC CETTE FAÇADE HYBRIDE,
LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES QU'A
TRAVERSÉES L'ESPCI PARIS NE
FONT FINALEMENT PLUS QU'UNE "

RETROUVER LA COHÉRENCE PERDUE

Anne Démians est architecte. Elle est en charge du projet de l'ESPCI Paris et c'est à partir d'un bâtiment inscrit dans le patrimoine des grandes écoles parisiennes qu'elle réinterroge son avenir.

COMMENT AVEZ-VOUS ÉLABORÉ CE PROJET AUTOUR DE L'ESPCI PARIS ?

La structure du projet devait prendre en compte un ensemble de paramètres spécifiques à l'ESPCI Paris : ils étaient urbains, historiques, ou fonctionnels, mais étaient tous cohérents entre eux. Car, la question était la suivante : comment pouvions-nous faire pour que cette école se recentre dans le XXI^e siècle, en poursuivant ses activités si particulières ? L'ESPCI Paris montre aujourd'hui un ensemble hétérogène de bâtiments construits entre 1870 et 1970 et la cohérence d'origine s'est perdue en route. Aussi, il fallait trouver une nouvelle logique. Et pour cela, j'ai dessiné une construction en spirale (métaphore des recherches en mouvement qui naissent dans l'école) prenant son départ au droit du Boulevard Brossolette pour terminer son tracé enroulé Place Kastler .

ON A LE SENTIMENT D'UN PROJET QUI INVITE AUX INTERACTIONS ENTRE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR...

En effet, comme la communication des recherches et des activités tient une place importante dans cette école, j'ai dû proposer un ensemble assez généreux d'espaces de rencontre : l'entrée avec son escalier central incarne le point de contact clé de l'école et des laboratoires. Il s'agit d'accompagner la communication par l'espace, alors même qu'à l'heure d'Internet, on en oublierait presque le contact, puis le jardin intérieur : une cour végétale et triangulaire à l'abri des nuisances urbaines.

QU'EN EST-IL DE VOTRE FAÇADE ?

Sur plus de dix mètres de haut depuis les trottoirs, j'ai conservé la façade en briques des années 30. Mais, au-dessus, la façade est construite à partir de panneaux d'aluminium coulé (fonte d'aluminium) montrant des incrustations de morceaux de verre de couleur ambre. Des feuilles de verre venant accompagner le tout pour parfaire le nouveau dispositif. La façade historique, le soubassement en briques avec ces incrustations de céramiques, et la façade nouvelle, la partie sommitale, en métal ambrée d'incrustations de verre, constituent une façade inédite. C'est cette idée d'une coprésence des temps, forte et lisible, qui préside à la démarche esthétique et fonctionnelle de la façade.

JUSTEMENT, COMMENT LES MATÉRIAUX UTILISÉS VONT-ILS TRAVERSER LE TEMPS ?

Je suis une architecte que cette question obsède. J'ai préféré mettre en œuvre, tout de suite, des matériaux qui prennent place dans le temps (comme le verre et l'aluminium ou l'acier inoxydable) et demandant peu d'entretien, plutôt que proposer des enduits ou du bois dont on ne maîtrise pas le vieillissement en ville.

COMMENT LE BÂTIMENT VA-T-IL S'INSCRIRE DANS SON ENVIRONNEMENT ?

Les ouvrages mis en place n'ont pas vocation à "déranger" leur entourage, ni à les "provoquer". Ils s'inscrivent discrètement dans le site et entrent en résonance avec l'histoire de ce quartier si particulier de Paris. Les soubassements restent en briques (les riverains les ayant toujours connus ainsi) Les étages supérieurs ne se veulent pas sur-expressifs. Ils sont simplement contemporains, puisqu'ils sont d'aujourd'hui.

« Il s'agit juste aujourd'hui d'accompagner, par une architecture spécifique, l'esprit avant-gardiste d'une école qui aura offert à la France pas moins de six prix Nobel »

LA TRADITION ESTUDIANTINE DOIT PERDURER À PARIS

Architecte en Chef des Monuments Historiques, Pierre-Antoine Gatier accompagne la transition du bâtiment de l'ESPCI Paris des années 30 jusque dans le XXI^e siècle. Soucieux de conserver son histoire tout en l'entraînant du côté de la contemporanéité.

POURQUOI ÉTAIT-IL NÉCESSAIRE DE PROCÉDER À DES TRAVAUX À L'ESPCI PARIS ?

Tout simplement pour que Paris conserve ses étudiants, ses chercheurs, ses prix Nobel. Les lieux devaient être conformes à la recherche contemporaine qu'abrite l'ESPCI Paris.

QUEL PATRIMOINE ABRITE L'ÉCOLE ?

Il y a bien évidemment cette façade historique qui donne sur la place Kastler. Elle va devenir la façade marquant l'entrée de la nouvelle école qui, jusqu'à présent, se situait rue Vauquelin. Désormais, elle se situe au cœur du projet. Elle est emblématique de tout ce qu'on savait faire de mieux dans les années 30 en termes de décors : des bronzes représentant les grands hommes, des mosaïques figurant des expériences de chimie, des céramiques. Tous vont bénéficier d'une rénovation savante et complète. Et puis, bien sûr, il y a la bibliothèque dont on va conserver les lambris en chêne clair, les rayonnages et les ouvrages de serrurerie, réemployés dans un contexte plus contemporain.

AVEZ-VOUS EN TÊTE DES EXEMPLES RÉUSSIS DE RÉNOVATION SIMILAIRE ?

Je pense au Collège des Bernardins voisin. Sa réhabilitation concilie histoire et accueil contemporain. Le grand attrait de Paris réside à la fois dans son histoire et sa culture, sans qu'il y ait de rupture avec la vie contemporaine. Depuis l'époque médiévale, la capitale a besoin de ses étudiants. Il faut que cette tradition perdure.



VISITE GUIDÉE **DE LA FUTURE ESPCI PARIS**



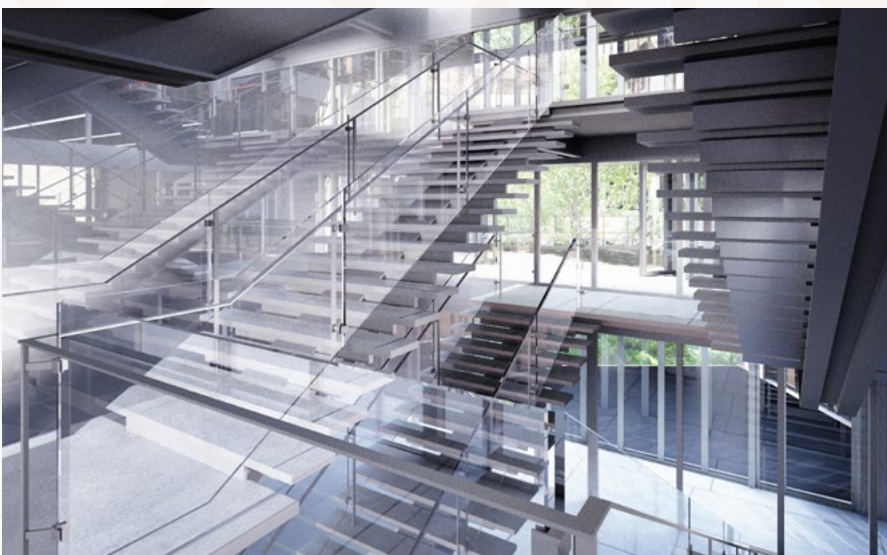
LA FAÇADE

Elle symbolise la passerelle entre l'histoire passée de l'école et celle de demain. Vestiges des années 30, les pans de briques rouge-orangé, soulignés de mosaïques, sont conservés et se prolongent avec des plaques ondulantes de verre cintré qui projettent, sans le brusquer, le passant dans le monde de demain.



LE HALL D'ENTRÉE

L'entrée de l'école se fait désormais du côté de la place Kastler. Lumineux, ouvert sur l'extérieur, le hall est emblématique d'un établissement où, loin d'être cloisonnée, la recherche est ouverte sur le monde et soucieuse d'inscrire son savoir dans la société.





LA BIBLIOTHÈQUE

Un environnement moderne qui prend en compte l'histoire de l'école. Telle est la gageure de la nouvelle bibliothèque de l'ESPCI Paris qui a été totalement revue pour permettre aux étudiants et aux chercheurs des conditions de travail adéquates. Néanmoins, les rayonnages tout comme les somptueux lambris de chêne clair demeurent, témoignant du souci de conservation du patrimoine qui anime le projet.



UN LABORATOIRE

Finies les sorbonnes (système daté qui permettait d'aspirer les vapeurs chimiques) ou les hottes en bois. Les laboratoires assurent désormais un environnement parfaitement sécurisé à ceux qui y travaillent. Les larges fenêtres invitent la lumière naturelle à entrer offrant ainsi une vue salubre aux chercheurs.



LES FORUMS

Pour l'architecte Anne Démians, il était essentiel de proposer des espaces-supports qui favorisent la communication. Tel est le rôle de ces forums disséminés aux différents étages de l'école qui suscitent les échanges.



LES AMPHITHÉÂTRES

Sobriété et fonctionnalité. Tels pourraient être les mots qui définissent au mieux les nouveaux amphithéâtres de l'ESPCI Paris. Des lieux de travail et de concentration, équipés à la hauteur de ce que nécessite un enseignement supérieur de qualité aujourd'hui.





UNE ÉCOLE OUVERTE SUR LA CITÉ AVEC L'ESPACE PIERRE-GILLES DE GENNES

L'ESPCI Paris ne produit pas de la recherche réservée à quelques élus. Son savoir, elle le partage avec petits et grands au sein de l'Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes. Découverte de ce lieu étonnant avec Matteo Merzagora, son directeur.

Développer la culture scientifique auprès du grand public, telle est l'ambition de l'espace imaginé, dès 1994, par le grand scientifique et ancien directeur de l'école, Pierre-Gilles de Gennes. Mais attention, prévient d'entrée de jeu Matteo Merzagora de l'association Traces, son actuel directeur, « *il ne s'agit pas d'un espace de propagande où l'on prétendrait que la science est la réponse à tous les problèmes. Plutôt d'un espace de construction et de développement de l'esprit critique. Ici, on croise ce qui se passe dans nos laboratoires avec d'autres formes culturelles.* » Sont associées à ces événements, non seulement les équipes de l'ESPCI Paris mais, plus largement celles de Paris Sciences et Lettres (PSL) qui regroupe de nombreux établissements de prestige de la capitale, parmi lesquels Paris-Dauphine, la FEMIS, l'ENS, l'ENSAD, le Collège de France et bien évidemment l'ESPCI Paris. Le tout pour proposer à un public familial « *des activités scientifiques et culturelles de qualité* ».

DES ATELIERS SUR-MESURE

Pour ce faire, l'équipe des lieux ne reste pas les mains dans les poches de sa blouse. Le samedi, entre 14 h et 16 h 30 se déroulent ainsi des ateliers de créativité technique, d'accès libre et sans réservation. « *À partir d'une question scientifique, il est proposé aux participants d'élaborer un objet* », explique Matteo Merzagora. Le directeur se souvient ainsi d'une session où il était proposé au public – petits comme grands – d'inventer une « *machine à gribouiller* » à partir d'une série d'objets du quotidien : « *À la fin, avec toutes les machines, nous avons réalisé un dessin géant.* » Les ateliers scientifiques – proposés souvent avec l'association Les Atomes Crochus – se déroulent pour leur part le mercredi après-midi à 15h30. Mais l'Espace des Sciences ne s'adresse pas qu'au public familial. Il prête également attention aux scolaires en s'appuyant sur un catalogue d'activité varié et surtout... souple. « *Nous conseillons aux enseignants de nous appeler car notre force est, selon l'âge des élèves, de pouvoir proposer des ateliers sur-mesure* », souligne Matteo Merzagora.

QUAND LA SCIENCE LE DISPUTE À LA POÉSIE

De fait, à l'Espace des Sciences, tout le monde est le bienvenu : familles, scolaires, mais aussi adultes et professionnels des métiers des arts et de la culture, intéressés par les sciences. Un lundi par mois, des chercheurs de l'ESPCI Paris et d'ailleurs viennent présenter leurs travaux au grand public à travers des expériences scientifiques réalisées en direct, avec des intitulés où la science le dispute à la poésie : « *Casser en s'amusant* » pour le mois d'octobre, revenait sur la façon dont les objets se brisent ; en novembre était proposé un thème météorologiquement adéquat : « *jeter un froid d'un air détendu* » permettait d'aborder la question de la cryogénie. L'année 2018 donne lieu à de nouvelles réjouissances : « *Trajectoires* », en mars, se propose d'explorer nos diverses mobilités : la nôtre aussi bien que celle de notre planète. À propos de mobilité, justement : si cela n'est pas déjà fait, ne serait-il pas temps de venir jusqu'à l'ESPCI Paris ?

" À PARTIR D'UNE QUESTION SCIENTIFIQUE, IL EST PROPOSÉ AUX PARTICIPANTS D'ÉLABORER UN OBJET "



ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHYSIQUE
ET DE CHIMIE INDUSTRIELLES
DE LA VILLE DE PARIS

10, RUE VAUQUELIN
75231 PARIS CEDEX 05
TEL. 01 40 79 44 00

espci.psl.eu

